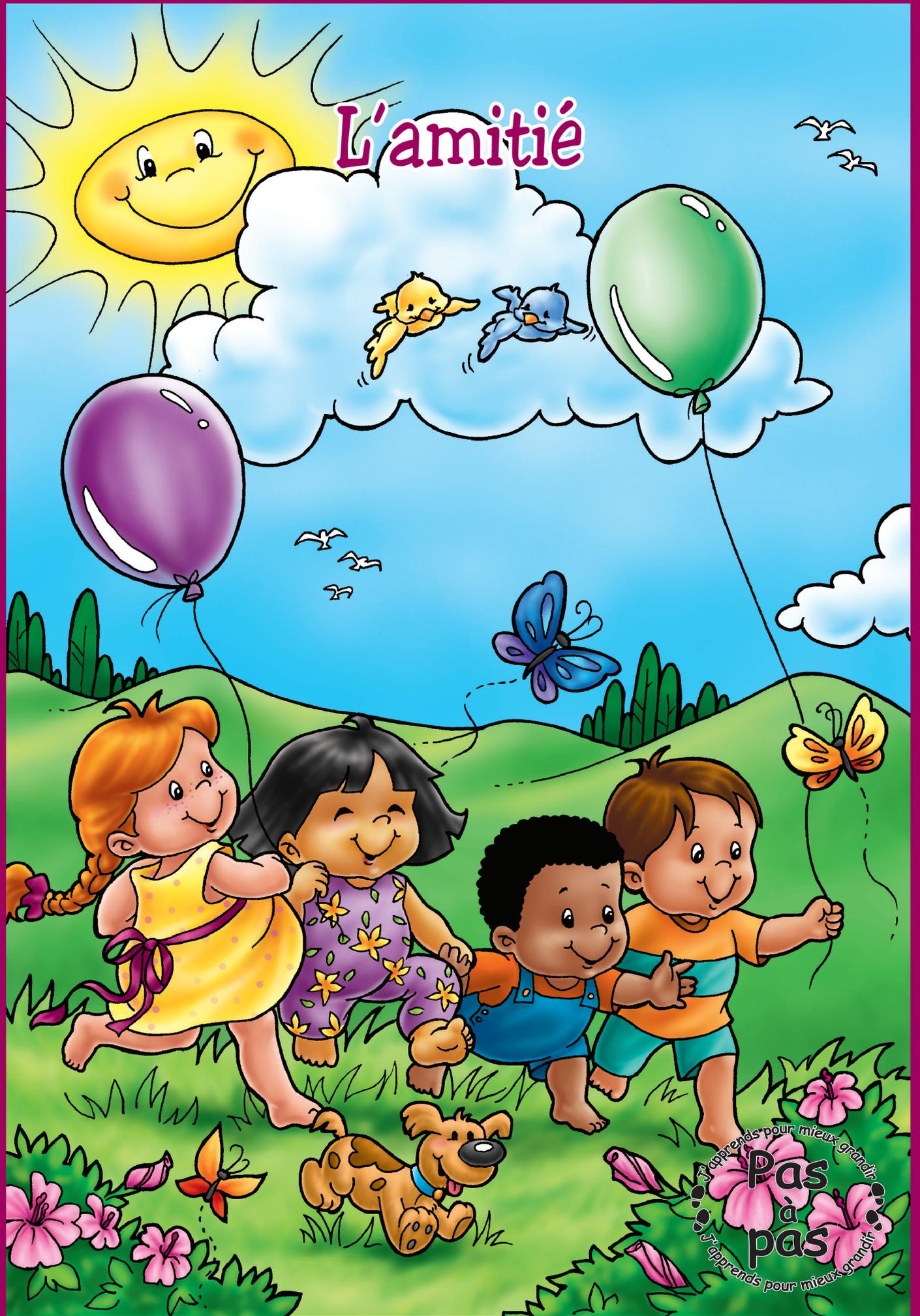


L'amitié

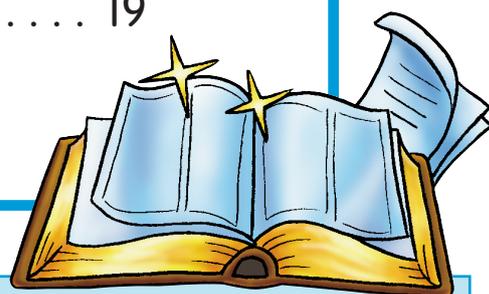


J'apprends pour mieux grandir
Pas à pas
J'apprends pour mieux grandir



Sommaire :

Jimmy et les enfants des rues.....	4
Le plus grand des cadeaux.....	8
La tortue serpentine	10
Besoin de toi	12
Mon meilleur Ami.....	13
Prière et jeu de mémoire.....	14
Un jardin d'amis.....	15
L'ami du labyrinthe.....	16
Le cadre de l'amitié	17
Jésus et moi	19



Si tu plantes l'amour, tu vas récolter l'amour. Si tu plantes l'amitié, tu vas récolter l'amitié.
Un ami, c'est quelqu'un qui dira toujours du bien de toi, même quand tu n'es pas là.

Par Amber Darley et Agnès Lemaire - Traduction : Michel Ramond

Copyright © 2018, Aurora Production AG, Suisse.
Tous droits réservés..

Jimmy et les enfants des rues

Il était une fois quatre garçons orphelins : Tom qui avait 13 ans, Jacques 12 ans, Max 11 ans et Johnny qui avait... et bien, personne ne savait quand il était né, mais il devait être environ du même âge que les autres. Ces quatre garçons portaient des vêtements en haillons et vivaient dans le couloir d'un bâtiment abandonné.

Ils étaient pauvres, mais ils avaient quelque chose de très spécial. Oui, ils étaient tous meilleurs amis ! Leur camaraderie les rendait riches en amour et en bonheur, en réconfort et en soutien les uns pour les autres, car ils s'aimaient tous profondément et étaient toujours là pour s'entraider pendant les moments difficiles.

Chaque jour, cette bande de quatre se rendait au centre ville et mendiait pour de la nourriture ou de l'argent. Et puis ils se baladaient dans les rues en jouant au foot, au chat, ou à cache-cache.

Parfois, quand les choses devenaient difficiles pour eux ils prétendaient qu'ils vivaient dans un beau palais, avec de la nourriture succulente, des jardins luxuriants* et des parents qui leur donnaient tout ce qu'ils désiraient. Ils pensaient que tout cela pourrait les rendre vraiment heureux. Mais un jour ils rencontrèrent un autre garçon qui allait tout changer.

- Et, les gars, dit Jacques, regardez ce petit riche là-bas. Voilà notre chance de payer notre déjeuner ! Il va peut-être nous donner un peu d'argent pour manger.

- Salut, comment t'appelles-tu ?

- Euh... c'est Jimmy, répondit-il avec un peu d'hésitation, étant surpris par tant de gamins des rues qui s'approchaient brusquement de lui.

- Ce doit être vraiment merveilleux d'être riche, s'exclama Max. Tu dois être super heureux. Nous, on est pauvres, mais je ne dirais pas qu'on est tristes, parce que nous sommes copains, pas vrai ?

- Pour sûr ! répondirent-ils tous en cœur.

- Et bien, dit Jimmy tristement, être riche ne suffit pas à vous rendre heureux, si vous n'avez pas d'amis ni personne avec qui jouer. En fait, je vous regarde et je vois que vous avez quelque chose que je n'ai pas — vous avez de la camaraderie. J'ai peut-être des choses matérielles, mais je suis tout seul la plupart du temps. Je voudrais bien avoir de bons copains comme vous, je pense que les amis sont plus importants que les richesses.

- Vraiment, tu crois ça ? dit Jacques tout surpris.

- Non, Johnny ajouta en ricanant. C'est impossible. Si j'étais riche je serais tellement heureux avec toutes mes possessions, que je ne pense pas que j'aurais vraiment besoin d'amis.

- Je ne sais pas, ajouta Jacques. Je n'arrive pas à imaginer ma vie sans vous tous, mais je voudrais bien essayer d'être riche pour quelque temps !

Les garçons continuèrent à discuter en débattant la question. Puis, Jimmy eut une idée.

- Et bien, Jacques, dit Jimmy. Tu me ressembles beaucoup, pourquoi ne pas essayer ? Mon père est tellement occupé, qu'il ne me parle guère. Je suis sûr qu'il ne remarquerait même pas la différence.

- Bon-sang, ce serait vraiment génial !!! Je rentrerais dormir dans un lit bien chaud, manger de la nourriture délicieuse, vivre dans une belle maison... Jacques dit doucement, perdant quelque peu son enthousiasme. « Es-tu sûr de vouloir rester ici, Jimmy ? Tu es sûr que ça ira ? »

- Je suis persuadé que ce sera super pour moi, déclara Jimmy. Je vais enfin pouvoir profiter d'une aventure dans ma vie !

C'est ainsi que Jacques et Jimmy échangèrent leurs places. C'était très amusant pour les garçons. Jacques était impatient d'essayer d'être un enfant riche ; et Max, Johnny et Tom avaient hâte de montrer à leur nouvel ami à quoi ressemblait la vie dans la rue et de lui raconter toutes leurs histoires passionnantes.

Maintenant, nous allons laisser Jacques nous raconter l'histoire :

« Nous sommes tous montés à bord du bus en direction de la maison de Jimmy. En chemin, Jimmy m'expliquait tout ce que j'aurais besoin de savoir pour me faire passer pour lui.

Quand nous sommes arrivés, ils sont tous restés au coin de la rue pendant que je me dirigeais vers le portail, la tête baissée. Ils m'observaient sans dire un mot.

Lorsque le maître d'hôtel ouvrit, il me salua :

- Ah, jeune maître Boulanger, le souper vous attend.

En entrant, j'essayais de me comporter aussi décontracté que possible, en suivant les instructions que Jimmy m'avait données. Je me suis assis à une extrémité de la table, en faisant de mon mieux pour ne pas regarder partout. Le père de Jim était assis à l'autre bout de la table, et comme l'avait dit Jim, il ne semblait guère me remarquer. À la fin du repas, en se levant pour quitter la table, il dit simplement :

- Jimmy, je sais que c'est le week-end, mais j'ai une très longue journée demain avec des affaires dont je dois m'occuper. Un des serveurs pourra te conduire où tu veux. Je te verrai demain au dîner.

- Merci, Père, répondis-je, pas de souci.

Sans même un bonsoir, le père de Jimmy quitta la table. Moi, ça ne me dérangeait pas ; en fait, j'étais plutôt soulagé de ne pas avoir à parler plus que ça, car j'aurais probablement été démasqué. Je me suis alors dirigé là où je savais trouver la chambre de Jimmy.

J'y suis entré et j'ai découvert le lit immense avec les draps de soie et les oreillers moelleux. Un bain chaud m'avait été préparé, alors je me plongeai dans la baignoire et en savourai le confort. Cette nuit-là j'ai dormi comme un bébé. C'était la première fois que je dormais dans un vrai lit.

Le lendemain matin, je me demandai comment allait Jimmy. Après le petit déjeuner, je me suis rendu dans un magasin de jouets pour acheter un train électrique, comme j'en avais toujours rêvé. Je l'ai fait livrer à la maison et j'ai passé l'après-midi à l'assembler. Après avoir tout installé et laissé le train faire quelques tours de piste, je m'en suis lassé. Ce n'est pas vraiment amusant de jouer avec un train électrique quand on est tout seul — Ce n'est pas pareil quand on n'a personne avec qui partager le plaisir.

Ce soir-là, j'ai commencé à me sentir un peu solitaire. Je me demandais si c'était ce que Jimmy voulait dire, qu'il valait mieux avoir des amis que des richesses. J'avais envie de retourner voir mes amis. La nuit venue, j'ai eu beaucoup de mal à m'endormir. Je ne pouvais pas m'empêcher d'imaginer ce qu'ils faisaient, et comme ils devaient s'amuser ensemble.

Lorsque je me suis réveillé le lendemain matin, je pris la décision de rejoindre Jimmy et mes amis. Je sortis de la maison sans me faire remarquer. Je me dirigeai vers le vieux bâtiment, et, comme je m'y attendais, je les trouvai assis par terre tous ensemble, en train de jouer. Jimmy était radieux ! Oh ! Comme il avait changé !

- Jimmy, je veux reprendre ma place ! Je ne veux plus être à toi. C'est toi qui avais raison, ce n'est vraiment pas drôle ! Il n'y a personne à qui parler, personne avec qui jouer. Je veux redevenir moi-même -- tant pis si je suis pauvre.

Mes amis avaient l'air très surpris.

- Tu veux redevenir pauvre ?

Je riais en moi-même. Cela semblait bizarre, mais c'était ce que je voulais.

A contre-cœur, Jimmy accepta de rentrer chez lui et de retrouver son père. Nous décidâmes

de l'accompagner. Comme d'habitude, le maître d'hôtel ouvrit la porte mais il fut très surpris de voir Jimmy entouré de quatre orphelins hétéroclites*. Mais Jimmy lui dit que nous étions ses amis et, à force de persister, le maître d'hôtel nous laissa entrer à contrecœur.

Jimmy raconta à son père tout ce qui s'était passé, que depuis deux jours il n'avait pas été à la maison, et que son père n'avait même pas remarqué.

Son père l'écouta avec stupéfaction, puis commença à se mettre en colère, le grondant pour avoir fait la folie de rester dans la rue avec des mendiants.

Alors, devant son père surpris et choqué, Jimmy fit signe à Tom, Jacques et aux autres d'entrer chez lui.

- Père, je ne veux plus vivre ici. Tu es tellement occupé que tu ne me connais même plus. Je préfère rester avec eux. Ce sont mes amis. Je veux pouvoir être heureux et me sentir aimé et apprécié. Ces garçons sont là pour moi. Un par un, il nous introduisit par nos noms.

Tout à coup, le visage de son père s'attrista. On aurait dit qu'il allait se mettre à pleurer. Il avait été tellement occupé qu'il n'avait jamais deviné combien Jimmy se sentait seul. Il pensait qu'en lui donnant tout ce qu'il voulait, Jimmy serait heureux, mais il ne l'était pas.

- Jimmy, dit-il d'une voix tremblante, je... je t'aime, certainement plus que je ne te l'ai montré, et je regrette de ne pas avoir été disponible pour toi, comme j'aurais dû l'être. En ce qui concerne tes nouveaux amis, pourquoi ne pas les inviter à rester avec nous pendant quelque temps ?

- C'est vrai, tu ne plaisantes pas ? s'exclama Jimmy.

- Bien sûr, mon fils. Nous avons beaucoup de chambres dans la maison, et je suis sûr que ce serait beaucoup mieux que ce qu'ils ont maintenant.

Les larmes aux yeux, Jimmy, pour la première fois depuis des années, se jeta au cou de son père et l'embrassa.

- Merci Père, moi aussi je t'aime ! s'exclama Jimmy.

Et c'est ainsi que Mr. Boulanger nous a tous invités à vivre chez lui ce jour-là et nous prit sous ses ailes, comme s'il était notre propre père. Il nous apprit à rester propres et nous envoya même à l'école où nous avons appris beaucoup de choses utiles. Mais nous prenions aussi le temps de sortir et de nous amuser avec Jimmy, son père et les autres enfants du quartier.



- Qu'est-ce qui donnait aux gamins du vrai bonheur ?
- Quand Jacques (le garçon de rue) changea de place avec Jimmy (le garçon riche), qu'elle fut son expérience ? Et qu'elle fut l'expérience de Jimmy ?
- A quoi les deux garçons donnaient-ils le plus de valeur ?
- Que penses-tu de tes amis ? Explique pourquoi les amis sont plus importants que l'argent.
- Qu'est ce que les amis peuvent donner que l'argent ne peut pas apporter ?

***luxuriant** : luxueux, riche

***hétéroclite** : d'une apparence bizarre, étrange.



Le plus grand des cadeaux

Les Perses racontent l'histoire du grand Shah Abbas, qui régna en Perse avec magnificence, et qui aimait se déguiser pour se mêler à son peuple. Un jour, habillé en homme pauvre, il descendit un escalier sombre et humide, qui menait à une cave minuscule où un homme, assis sur des cendres, maintenait une fournaise.

Le roi s'assit à côté de lui et se mit à lui parler. Au moment du repas, l'homme sortit du pain noir, sec, et une cruche d'eau, et ils mangèrent et burent. Le Shah s'en alla, mais retourna à maintes reprises, car son cœur était rempli d'amour et de considération pour l'homme solitaire. Il lui donnait gentiment des conseils et le pauvre homme lui ouvrit son cœur et aimait cet ami si gentil, si sage et pourtant apparemment aussi pauvre que lui-même.

Les jours passèrent et le grand roi pensa : « Je vais lui dire qui je suis et nous verrons quel cadeau il me demandera. »

Alors le roi confessa :

- Vous pensez que je suis pauvre, mais je suis le Shah Abbas, votre roi.

Il s'attendait à une pétition pour quelque chose d'importance, mais le pauvre homme resta assis, en silence, et le regarda avec amour et émerveillement.

Le roi insista :

- N'avez-vous pas compris ? Je peux vous rendre riche et noble, je peux vous donner une ville, ou vous nommer grand gouverneur. N'avez-vous rien à me demander ?

Le pauvre homme répondit doucement :

- Oui, mon Seigneur, j'ai bien compris. Mais savez-vous ce que vous avez fait, en laissant votre palais et votre gloire, pour vous asseoir avec moi dans cet endroit sombre, partager mon eau plutôt que vos vins raffinés, partager mon pain sec et vous soucier si mon cœur est joyeux ou désespéré ? Même vous ne pouvez rien me donner de plus précieux que cela. A d'autres, vous pouvez offrir des cadeaux de valeur, mais à moi, vous avez donné de vous-même ; ma seule requête, c'est que vous ne me priviez jamais du don de votre amitié.

Quel précieux don que l'amitié
Qu'on ne peut vendre ou acheter
Mais qui vaut beaucoup plus encore
Que toute une montagne d'or
Car l'or n'est rien qu'un métal froid
Sans vie, sans cœur et sans émoi
Qui ne peut nous reconforter
Quand notre cœur est attristé
Il ne peut ni voir, ni entendre
Il ne peut sourire ou comprendre
Ni tendre une main secourable
Ni jamais se montrer aimable
Si Dieu dans sa grande sagesse
Ne nous envoie pas de richesses
Remercions-le s'il a choisi
De nous donner de vrais amis



- Quelle était la chose très spéciale que le roi donna au pauvre homme ?
- Pourquoi l'amitié du roi était-elle plus importante aux yeux de l'homme pauvre que les richesses et l'honneur ?
- Explique ce que tu ressentirais si quelqu'un te donnait des choses merveilleuses, mais ne t'aimait pas ou ne te considérait pas comme un ami. Préférerais-tu avoir leur amour et leur amitié plutôt de leurs dons ?
- Parle d'un ami à qui tu tiens beaucoup. Peux-tu imaginer ce que la vie serait sans un ami ?
- Comment le fait d'avoir des amis peut-il donner l'impression d'être riche ?



La tortue serpentine

Linda pleurnichait, allongée sur son lit.

- S'il vous plaît, je ne veux pas qu'on me dérange ! gémit-elle quand quelqu'un frappa à sa porte.

- Ne veux-tu pas aller à la pêche avec moi ? demanda son papa.

Soudain, Linda sauta sur ses pieds et essuya ses larmes.

- Oh, oui, je veux bien ! Attends-moi !

Plus tard, alors qu'ils étaient assis sur la berge, en attendant que le poisson morde à l'hameçon, son père lui demanda :

- Quelque chose te tracasse, ma chérie ?

- Oh, papa, s'exclama Linda, plus personne ne veut être mon ami maintenant.

- As-tu une idée pourquoi ? lui demanda son père.

- Non, répondit Linda d'un ton sec. Ils sont tous si méchants !

- Tout le monde ? Papa fronça les sourcils.

- Oui, tout le monde ! s'exclama Linda. Je... oh ! Va-t'en ! Va-t'en !

- Qu'est ce qui se passe ?

Papa se rapprocha. A quelques pas de là, une tortue lui lançait un regard furieux en faisant un bruit de claquement sec.

- Ce n'est pas quelqu'un de très sympathique, n'est-ce pas, dit papa en riant. Laisse-la tranquille, Linda, et elle ne te fera pas de mal.

- Je n'aime pas les tortues serpentes, répondit-elle avec un frisson, allons ailleurs. De toute façon les poissons ne mordent pas, ici.

- Linda, avança papa quand ils se furent installés dans un nouvel endroit, serait-il possible que tout le monde t'ignore parce que tu agis un peu comme une tortue serpentine, en lançant des regards furieux et en grognant après quiconque ose croiser ton chemin ?

- Mais, papa, commença Linda, je...

- Non, laisse-moi finir, interrompit son père. Lorsque cette tortue commença à se montrer agressive, qu'avons-nous fait ?

- Nous l'avons évitée et sommes partis plus loin, répondit Linda.

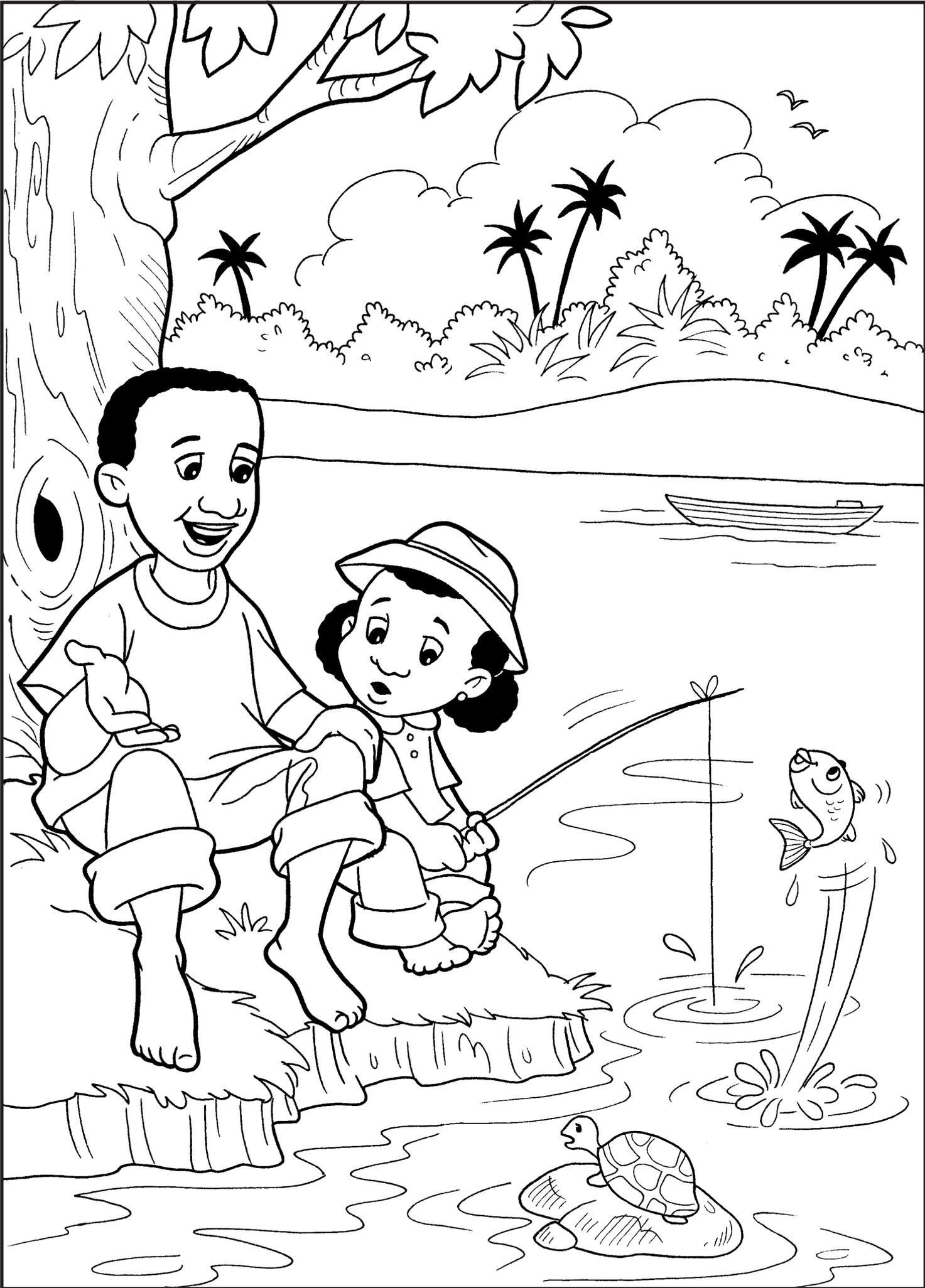
- Peut-être que c'est ce que tes amis font, s'ils s'écartent de ton chemin en te laissant seule, continua Papa. La Bible dit que pour avoir des amis, on doit être amical (Proverbes 18:24).

Le lendemain quand Linda rentra de l'école, elle souriait.

- Tu avais raison, Papa, dit-elle. Quand j'ai arrêté d'être agressive envers les autres, ils ont cessé de m'ignorer et de s'éloigner.



- Pourquoi Linda n'avait-elle pas d'amis ?
- Comment a-t-elle résolu ce problème ?
- Et toi ? Es-tu un ami sympathique et gentil ?
- Explique quel genre d'amis tu aimes avoir. Et en retour essaye d'être ce genre d'ami toi-même.
- Essaye d'imaginer ce que Linda a pu dire ou faire à l'école pour se faire des amis. Poser des questions est un bon moyen de faire la connaissance de quelqu'un d'autre et de montrer de l'intérêt. Chacun de vous à tour de rôle peut penser à une question à poser à la personne à ses côtés pour mieux la connaître. Essayez de ne pas répéter la même question, mais pensez à d'autres questions intéressantes à poser aux autres.



Besoin de toi

Quelqu'un a besoin aujourd'hui
De tes mots d'encouragement
De ton sourire, ta sympathie
D'être écouté tout simplement

Quelqu'un a besoin aujourd'hui
D'une lettre ou d'un coup de main
Et pour élever son esprit
Il a besoin de ton entrain

Quelqu'un a besoin de tendresse
Parce que son cœur est triste et froid
Ecoute ! un appel de détresse !
On recherche un ami comme toi

—Jacqueline Schiff
(Traduction : Catherine Chakor)



Mon meilleur Ami

Quand ce matin à mon réveil
J'ai vu le beau soleil
« Bonjour, cher Seigneur, ai-je prié,
Bénis mes bien-aimés. »
J'ai tout de suite pensé à toi
Et j'ai prié pour toi
Que ta journée soit sans soucis
Et spécialement bénie
Toute la joie et tout l'amour
Qu'on peut vivre en un jour
En prière je l'ai souhaité
A toi qui sait aimer
Je sens une douce chaleur
Qui réchauffe mon cœur
Je sais que Dieu m'entend toujours
Avec tout Son amour

—Auteur inconnu

(Traduction : Catherine Chakor)



Prière et louange

Merci, Jésus de m'avoir donné de bons amis. Aide-moi à apprécier chacun d'eux et à leur montrer que je les aime et que je tiens à eux. Les amis sont un bien précieux, merci Jésus d'être aussi mon ami !

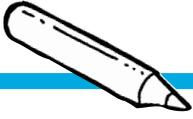
Jeu de mémoire



Un ami aime en tout temps.
Proverbes 17:17

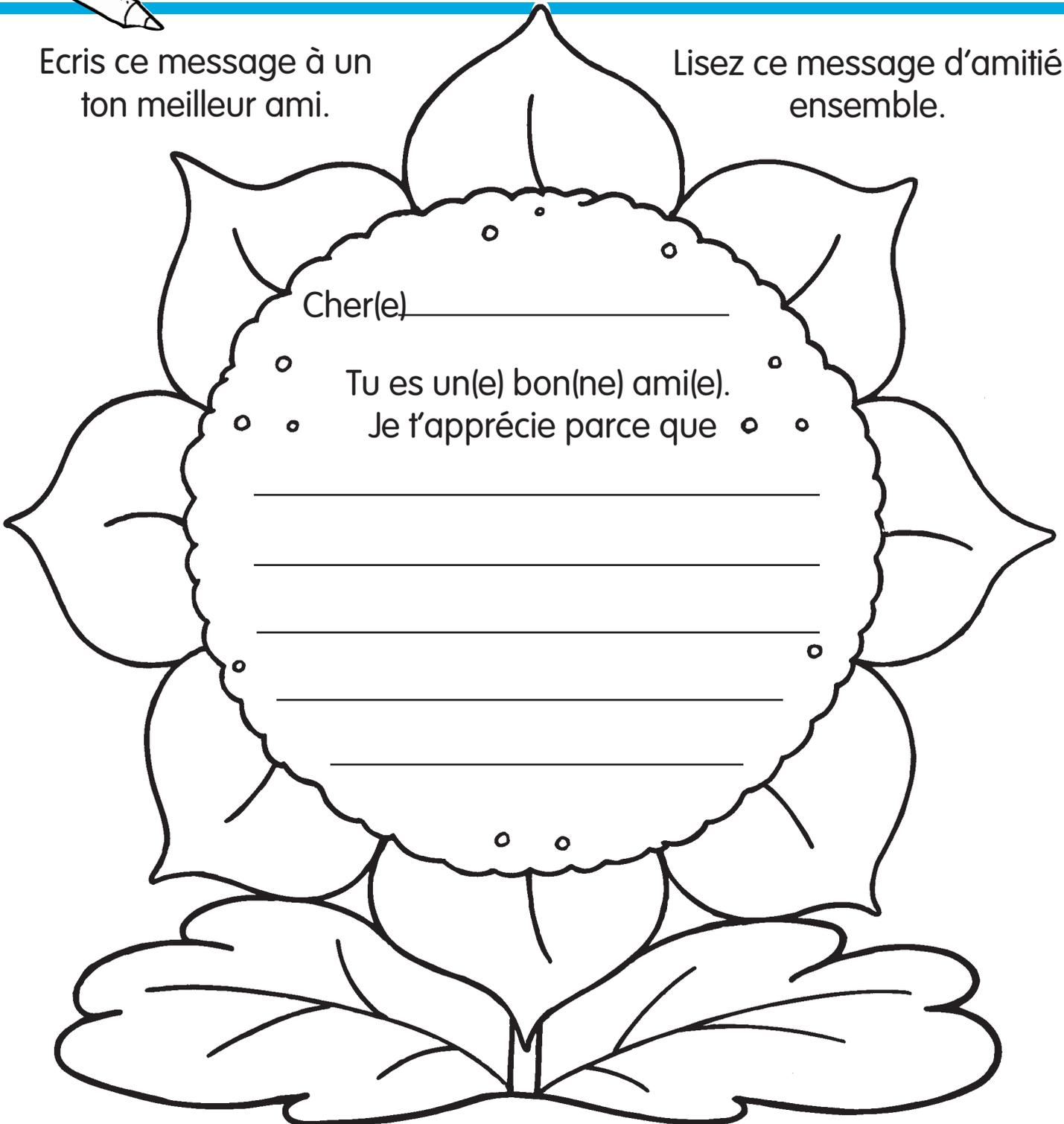
A vos crayons

Un jardin d'amis



Ecris ce message à un
ton meilleur ami.

Lisez ce message d'amitié
ensemble.

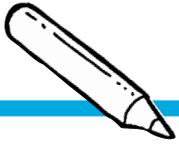


L'amitié est comme un jardin
De magnifiques fleurs
Car ce n'est qu'avec de grands soins
Qu'il prend de la valeur

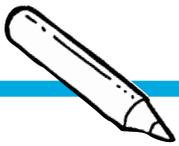
L'amitié aussi s'épanouit
Et grandit en beauté
Comme un jardin elle fleurit
Un peu plus chaque année

A vos crayons

Sois un super ami



Dessine-toi avec 3 de tes amis à l'intérieur des coeurs. Dans le coeur en bas du labyrinthe, écris une chose super gentille que tu voudrais faire pour eux. Promène-toi dans le labyrinthe, et fais-le.



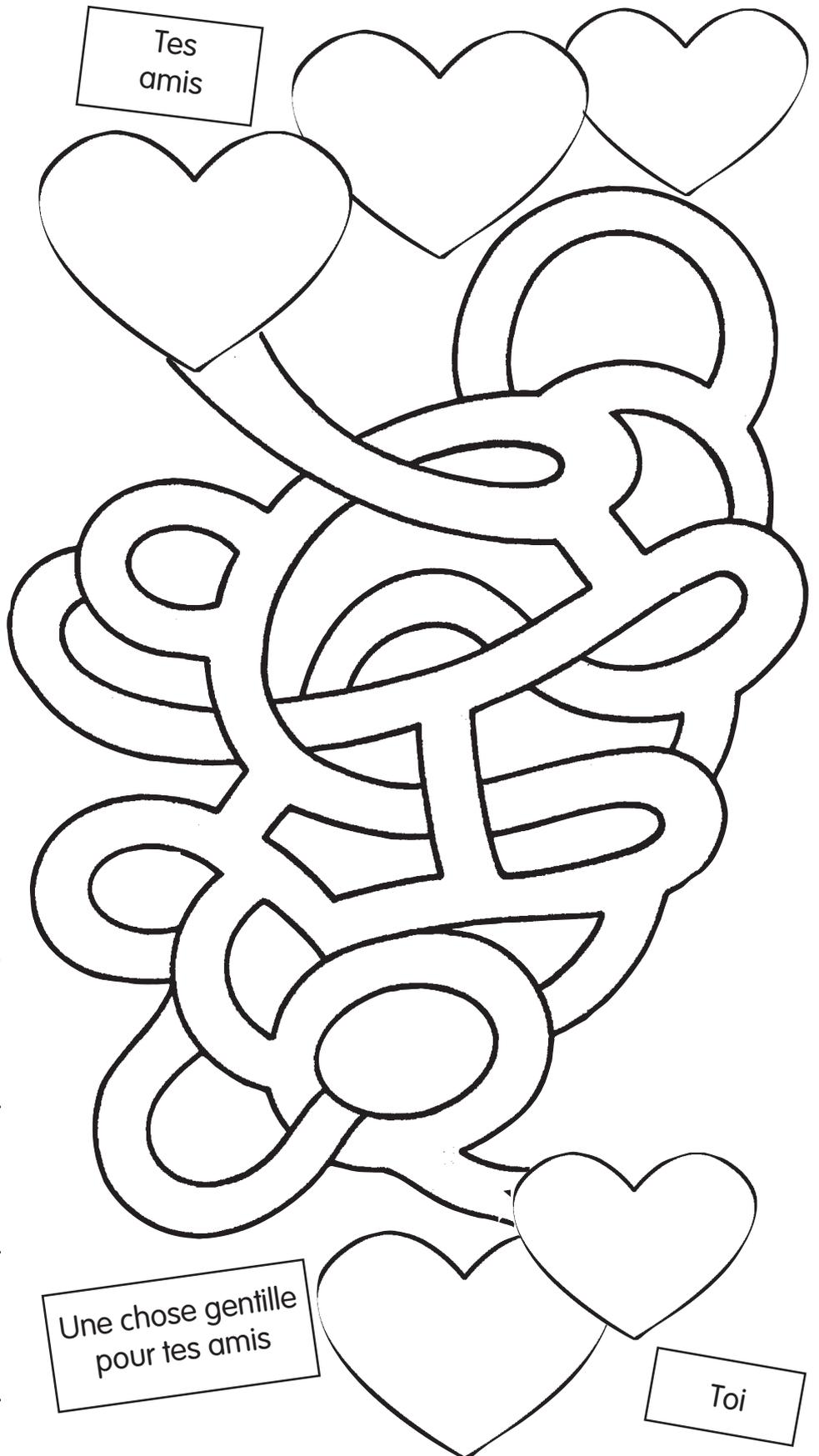
Ecris 4 choses que tu peux faire pour un ami, qui commencent par les lettres du mot AMIS :

A _____

M _____

I _____

S _____



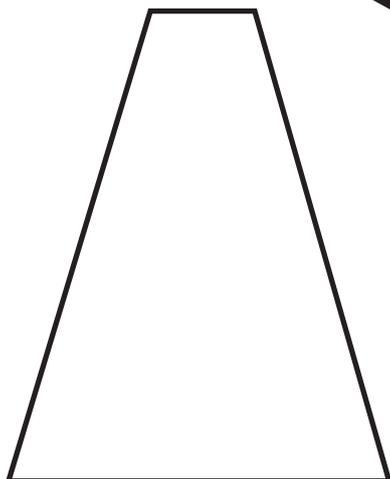
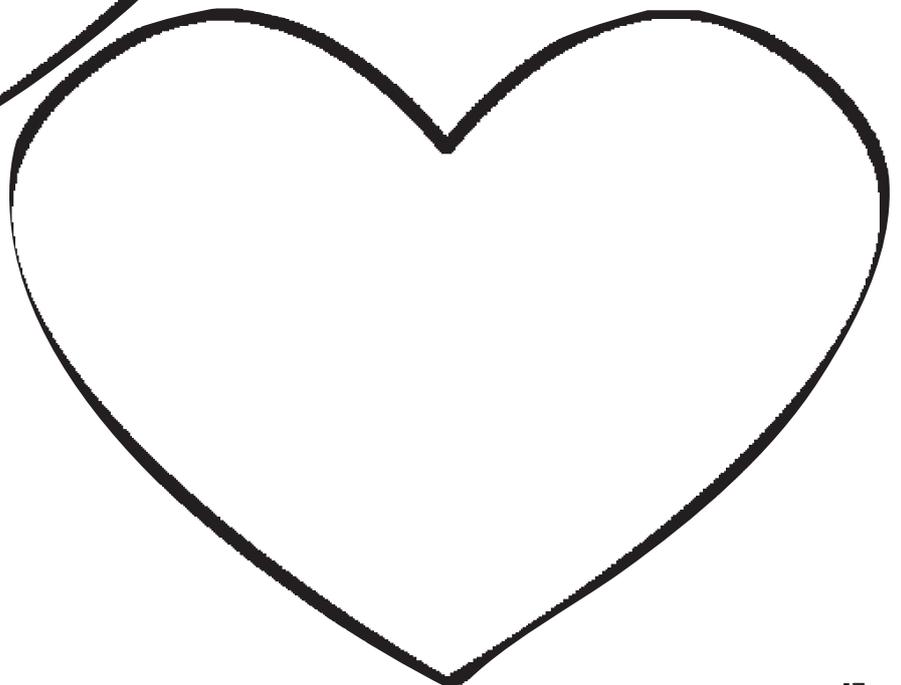
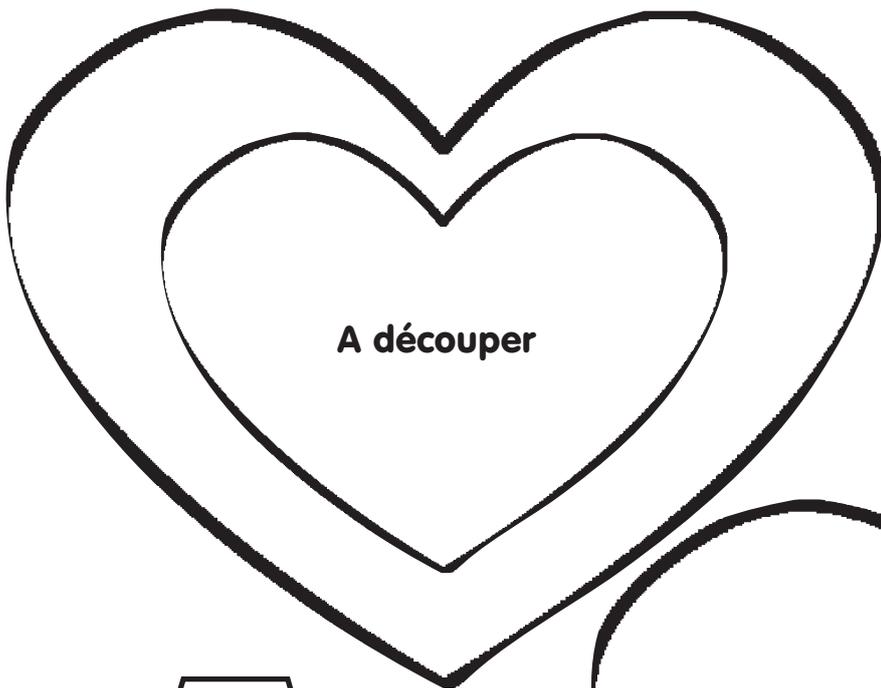
A vos ciseaux

Le cadre de l'amitié

Comment faire :

- Découpe les coeurs et colle-les sur le carton.
- Colle les côtés du coeur au dos du cadre. Laisse une ouverture en haut afin de pouvoir y glisser ta photo.
- Découpe le pied et colle-le sur du carton. Colle-le au dos du cadre en forme de coeur.
- Ensuite, décore ton cadre comme tu veux. Tu peux utiliser des coquillages, des fleurs séchées, des pelures de crayon de couleur, des marqueurs, etc.
- Découpe une photo de toi et d'un(e) ami(e) et glisse-la dans le cadre. Si tu n'as pas de photo, tu peux faire un dessin de ton ou ta meilleur(e) ami(e) avec toi.

Il te faudra :
une photo de toi et d'un(e)
ami(e)
du carton
de la colle
des décorations
des ciseaux



(Cette page reste vierge)

Jésus et moi



Quel ami spécial tu es pour Moi !
Quand Tu viens passer du temps avec
Moi, Je te donne toute Mon attention.
Je t'aime d'une façon toute particulière.

J'aime quand tu t'assoies près de Moi
et que tu Me dis tous tes secrets, tes pensées, tes
rêves — et tout ce qui te concerne. J'aime t'écouter,
et J'aime te parler aussi. Nous sommes les meilleurs
amis du monde !



PAS à PAS

Formation de la personnalité

20 leçons pour enseigner et former les enfants à des valeurs éthiques saines.

« **PAS à PAS** » est un programme d'enseignement civique unique en son genre, qui peut être utilisé par les parents, les instituteurs, les éducateurs, les moniteurs, aussi bien à la maison qu'en classe ou en camp...

Chaque livret de ce programme est dédié à l'étude d'un comportement personnel ou interrelationnel, d'une valeur civique, d'une qualité de caractère, indispensables au développement d'une vie positive, riche et sereine. Ils contribuent à développer l'estime de soi ainsi qu'une relation harmonieuse et sereine avec les autres.



 **aurora**
www.auroraproduction.com